

volonté pour la reprise présente, le marasme devant favoriser ses desseins réactionnaires. Seule la classe ouvrière, par son dynamisme et ses initiatives, peut assurer le démarrage de l'appareil de production et son fonctionnement dans l'intérêt des masses populaires.

4° CONTROLE OUVRIER POUR L'APPLICATION DU PLAN

La classe ouvrière est partout présente à tous les stades de la production, c'est ce qui lui donne la force nécessaire pour faire appliquer le plan. De même qu'elle a su, au cours de son histoire, et qu'elle saura chaque fois qu'il en sera besoin, se servir de cette puissance pour défendre ses conditions de vie, de même, elle doit savoir s'en servir aujourd'hui pour faire triompher le plan. **Le contrôle ouvrier est seul capable de rendre efficace l'application du plan, d'empêcher le sabotage du patronat.**

Parler de contrôle et d'orientation de la production et de la consommation sans marquer la nécessité de supprimer le secret commercial, c'est s'en tenir à des phrases creuses. C'est de là que doit partir tout contrôle effectif. Avant tout établir quels sont les revenus, les dépenses, les besoins de la société et pour cela, il est nécessaire d'ouvrir les livres de tous les exploités, grands et petits.

Les économistes bourgeois argumentent que l'économie capitaliste, fondée sur le principe de la libre concurrence, s'oppose à une telle mesure ou du moins que l'économie ne peut vivre que si les entreprises gardent leurs secrets l'une par rapport à l'autre. En réalité, ce sont seulement les producteurs à qui l'on cache les mystères des coulisses du régime capitaliste. La publication des bilans annuels, n'est qu'une tromperie, car en réalité elle ne permet aucune conclusion réelle par suite de l'obscurité voulue dans leur rédaction. L'ouverture des livres de comptes permettra non seulement de révéler à l'ensemble de la population la part de chaque capitaliste et de tous les exploités ensemble dans le revenu national, de découvrir les escroqueries des banques et des trusts, de révéler le gaspillage énorme de jours de travail qui résulte de l'anarchie capitaliste, mais encore seule l'ouverture des livres de comptes rend possible l'établissement d'un recensement économique total, d'un inventaire des stocks, de l'énergie, des forces mécaniques et des disponibilités financières, du prix de revient réel et par conséquent rendra possible le plan.

Comme le disait Lenine : « La question du contrôle se ramène à savoir quel est celui qui contrôle, en d'autres termes quelle classe exerce le contrôle et quelle classe le subit. » Sans l'ouverture des livres de comptes, sans l'abolition du secret commercial derrière lequel se retranche la bourgeoisie, aucun plan de remise en marche de la production ne peut être effectif ni efficace.

Il s'agit de voir grand, d'avoir une vue d'ensemble de toute l'économie française et d'intervenir à tous ses échelons. Si, dans l'étape actuelle, la C.G.T. peut et doit poser les jalons de ce plan, on peut et on doit faire appel à l'ensemble de la classe ouvrière pour contrôler la mise en marche du plan, introduire les modifications indispensables en cours de route, pour élargir et approfondir la planification.

Bien que les Syndicats groupent une importante partie de la classe ouvrière, de nombreux travailleurs restent inorganisés. Or, il faut faire appel à la totalité des masses travailleuses pour réaliser cette tâche gigantesque.

C'est pourquoi, on doit développer et susciter par tous les moyens la formation de **COMITES OUVRIERS** démocratiquement élus par l'ensemble des travailleurs, usine par usine, branche par branche.